

Notes concernant le :

« Triptyque sur la métaphysique existentialiste... »

Ce triptyque regroupe les trois compositions suivantes :

- Pièce n° 1876 en Si b M : « **Quand j'ai trébuché dans le néant, j'avoue que je suis tombé de haut en arrivant sur le sol de cette terre... »**
- Pièce n° 1877 en tonalité non vraiment définie : « **Perdu, paumé et bien perturbé... »**
- Pièce n° 1878 en Sol m : « **Oh, tu sais, je ne suis jamais bien seul avec ma peine et ma douleur... »**

Ces trois pièces concourent à la même recherche concernant le sens de la vie :

- de la naissance avec la 1ère pièce : d'où l'on vient... le côté accidentel et non désiré... et la stupéfaction de naître à un endroit précis et pas dans un autre... Il y a aussi une allusion guitaristique en parlant du sol qui devient également le Sol de la guitare... Pourquoi cet instrument...
- de la non-compréhension de la vie, et le fait de ne pas savoir ou pouvoir gérer celle-ci... amenant un égarement et la perplexité en découlant...
- du constat que, finalement, on reste très seul... et on finira par mourir en solitaire même si des proches peuvent être là pour nous accompagner... mais cette solitude est exacerbée par le fait que l'on peut la « magnifiée » en considérant qu'elle peut être une compagne non consentie, certes, mais constamment présente avec en elle peine et douleur...

C'est évidemment une vision assez fataliste concernant des événements plus subis que voulus... Ce qui n'empêche en rien, en vivant, de pouvoir faire des choix influants... Mais le mystère cosmique de la naissance et de la vie en découlant nous dit que, s'il y a bien un début, il y a également une fin... et entre les deux, nous avons une certaine responsabilité d'organisation... C'est ce que j'appellerai savoir **donner un sens à sa vie...**

Dans celle-ci, il y a les destructeurs, ceux qui asservissent, exploitent, saccagent, etc...et ceux qui construisent afin de rendre ce monde meilleur et respectueux... Il n'y a pas d'autre choix à part d'être le « complice » de l'une ou l'autre partie... Et vous comprendrez aisément en regardant le monde que les destructeurs sont les plus nombreux... En effet, il est, par exemple tellement plus facile et rapide d'abattre un arbre ou un animal (et je ne parle pas des autres humains...) que de les laisser vivre et faire leurs choix... A vous de vous situer...

Au niveau des compositions, nous pouvons constater que les trois pièces sont dans un processus de **descente harmonique** : Si b M, puis La ? Et enfin Sol m... avec à l'intérieur de chaque pièces des changements harmoniques : (dans la 1ère pièce, le début est en Sol M, puis passe en Sol m (tonalité de la dernière pièce) pour se conclure en Si b M...),

(dans la 2ème, la tonalité est flottante grâce au chromatisme utilisé: on pourrait être en La m, mais la cadence finale de VI, VII et I de La devient majeure, mais se concluant sur une 7ème... amenant soit une touche « bluesy » inexistante dans la pièce ou une interrogation musicale suspensive...

(dans la 3ème, l'utilisation des basses en pizzicato, amène une touche baroque à la pièce... la montée chromatique en utilisant le la b, altération inexistante en Sol m amène une instabilité qui semblerait se résoudre en Si b M... mais tel n'est pas le cas avec la surprenant modulation avec l'accord de Si 7 grâce aux notes enharmoniques de Mi b et de ré # qui permet d'accéder à la tonalité de Mi m... tonalité qui ne perdurera pas car l'utilisation de l'accord de Ré M (VII) va devenir en fait l'accord de V afin de rétablir la tonalité de Sol m... qui grâce à une montée des basses se transformant en aigus se terminera sur la note de ré (la quinte), laissant encore une fois la musique « ouverte » (avec une lueur d'espoir ?...)

A noter également la **descente des tempi** : noire = 76, puis noire = 70 et enfin noire = 60... soulignant encore le côté « tragique » de la composition...

Enfin, sans être techniquement difficile (aucune vitesse...), cette pièce demande cependant une bonne connaissance du clavier, de l'approche mélodique et harmonique, de l'utilisation du rubato et des extensions, par exemple...

Pascal Millon
Fratanges, septembre 2022